

Média/auteur : Citizen Jazz

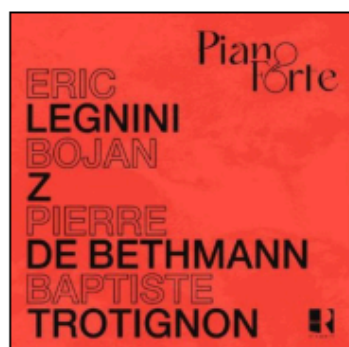
Date : 6 octobre 2024

Objet : Chronique

Web : [Chronique Citizen Jazz](#)



CHRONIQUE



LEGNINI, Z, DE BETHMANN, TROTIGNON

PIANOFORTE

Éric Legnini (p, Rhodes), Bojan Z (p, Rhodes), Pierre de Bethmann (p, Rhodes), Baptiste Trotignon (p, Rhodes).

Label / Distribution : [Artwork Records](#)

Ces quatre-là sont des costauds, qui n'ont sans doute plus rien à prouver à qui que ce soit depuis belle lurette. Personnalités différentes et complémentaires, Éric Legnini, Bojan Z, Pierre De Bethmann et Baptiste Trotignon racontent individuellement – et aujourd'hui collectivement – une histoire du jazz dans la multiplicité de ses sources et influences, tous continents survolés. Leur rencontre à l'occasion du Tourcoing Jazz Festival en 2019 ressemble à un « grand jeu », au sens le plus savant mais aussi le plus ludique de l'expression. Et c'est au bout de quelques années que le quatuor, après différentes expériences scéniques, s'est retrouvé en studio avec le producteur Jean-Philippe Allard, qui aura tout juste eu le temps de boucler la réalisation du disque avant sa disparition en mai 2024.

Objet de pur plaisir, *Pianoforte* offre la possibilité à chacun des protagonistes de passer du piano au Fender Rhodes tout au long des onze compositions au menu du disque. Les combinaisons possibles sont nombreuses : 2 puissance 4 exactement ! On peut d'ailleurs s'amuser, au fil des compositions, à tenter de repérer la place (la répartition dans l'espace sonore des musiciens est bien restituée par la prise de son) et l'instrument de chacun, au risque peut-être de se tromper, ce qui finalement est secondaire. Que les oreilles les plus fines soient attentives ! Le programme de l'album est copieux, qui convoque aussi bien Bud Powell, Tom Jobim, Keith Jarrett que Lyle Mays, Herbie Hancock ou Ahmad Jamal. Du beau monde donc, servi par quatre musiciens qui se présentent en amoureux des standards ou des musiques qu'ils ont en commun et n'ont pour unique prétention, au-delà d'une interprétation trépidante au cordeau, que de partager au plus près de leurs émotions la joie de parler d'une seule voix. Mieux, ils dansent, vibrent, chantent et sans la moindre résistance, chacun d'entre nous pourra les rejoindre dans leur monde en couleurs. Pour une fois, la grisaille pourra bien attendre un peu...